

L'espoir du chat roux à queue coupée

J'habite cette maison depuis plus de dix ans. Presque tous les soirs, j'observe depuis mon balcon ce qui se passe dans la rue. Habituellement, je vois des voitures qui roulent vite pour se rendre au centre ville, des femmes qui promènent leurs chiens, des gens qui bavardent et des gens saouls qui ont peut-être bu quelques bières et font un peu de tapage. Chaque soir, je vois un chat roux à la queue coupée qui est, comme je l'ai compris depuis bien longtemps, le maître absolu de la rue. Il se promène tranquillement au milieu des voitures garées, avec la certitude d'être un grand chef. Ces derniers soirs, il y a un peu plus d'une semaine, je n'ai vu passer personne : ni voitures, ni femmes avec leurs chiens, ni jeunes tapageurs, ni ivrognes titubant en essayant de rentrer chez eux. Je le vois lui, le chat roux à la queue coupée. Il va comme toujours avec son physique imposant parmi les voitures arrêtées depuis des jours. Il regarde autour de lui avec son air habituel de méfiance. De temps en temps, dans le silence de la rue, il lève les yeux et me voit regarder par la fenêtre. Avec ses yeux, il me parle et me dit: «Ami, ne t'inquiète pas, tout passera et ce sera comme avant. Nous allons redevenir nous-mêmes. Je continuerai à passer ma vie couché sous les voitures prêt à chasser les intrus de la rue et tu redeviendras l'homme d'avant avec tes occupations, tes promenades, tes rencontres, histoires de tous les jours». Je le vois s'éloigner lentement mais, grâce à son regard, je reprends confiance, je redeviens un peu plus optimiste et je pense que bientôt la vie redeviendra comme avant, telle que le chat roux à la queue coupée et moi-même l'avons toujours vécue.

Stefano D'Oria.

Traduction par Claude Passet de ce bel article paru dans *Il Gazzettino sanpiederanese*, en mars 2020.